

Avant-propos

Écrits de 1968 à 1971, à Montlanson, à Athènes, à Ducey (Normandie) et enfin à Delhi, et imprimés à frais d'auteur au milieu des plus grandes difficultés matérielles (et avec les délais, les interruptions, la lenteur - inévitables dans de telles conditions), ces pages reflètent l'expérience d'une longue vie dominée par un seul état d'âme : - la nostalgie de la Perfection originelle - et consacrée à un seul combat : - la lutte contre toutes les formes de décadence. Cette lutte, - dans l'esprit de la Tradition éternelle et par conséquent plus qu'humaine - ne pouvait, à notre époque que s'identifier à celle qui a mené sur une échelle incomparablement plus vaste un Homme incomparablement plus grand (plus près de l'éternel) que moi, sa disciple sincère mais insignifiante. Ces pages sont écrites à la gloire de cet Homme et de l'Ordre dont il ^{fut} le Fondateur et l'Âme. Elles visent à mettre en évidence que sa doctrine n'exprime rien moins que la Tradition, une et plus qu'humaine, et partant, à justifier au nom de principes inébranlables tout ce qui s'est fait (ou se fera) en son nom, pourvu que ce soit aussi ^{selon} dans son esprit.

Je les donne aux camarades, mes frères de race et de foi, où qu'ils soient, avec l'antique salutation des Éternels des fidèles et les deux Paroles aujourd'hui interdites.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont,
directement ou indirectement aidé à produire ce
livre : d'abord, mon épouse, Sri Asit Krishna
Mukherji, dont l'approbation m'a soutenue; puis
Madame Fromzone Dier, dont la généreuse hospitalité
à Ducey, d'octobre 1970 à mai 1971, m'a
permis d'écrire ^{en paix} ~~ma part~~ dans une atmosphère
de sympathie, et libre de tout souci matériel,
une partie de ces "Souvenirs et réflexions"; puis
Fraulein Marianne Singer, qui m'a rendu possible
mon retour aux Indes, pays où, quelle que soit
l'attitude idéologique des gouvernants, toute personne
ayant une fin, est libre de l'exprimer ~~sans~~
d'en ^{faire} imprimer l'expression, sans interdictions et
sans réserves; enfin, à tous ceux qui m'ont,
de temps à autre, aidé à financer l'impression
de ces pages : M.M. O. Lovelass, S. G. Dickson,
Saint-Loup, Sager et leurs camarades dont je
ne connais pas les noms. Qu'ils sachent tous que
je suis profondément touché des marques de
solidarité qu'ils m'ont données.

Santū Dier Mukherji

New Delhi, le 28 juillet 1976